Comment suivre les rainettes

LA CHRONIQUE DE DANIEL CHERIX

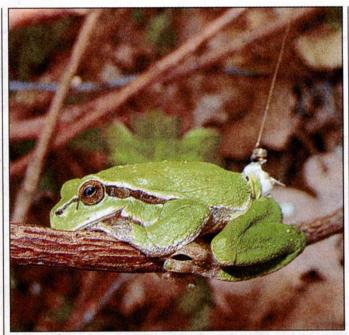


Conservateur du Musée de zoologie de Lausanne

COMPORTEMENT

Une étude très originale sur ces charmantes grenouilles se déroule actuellement dans le canton de Vaud

La rainette verte, ou rainette arboricole, est un anoure de petite taille mesurant en général de 30 à 40 mm de longueur, les plus grands spécimens pouvant atteindre exceptionnellement 60 mm. L'une des particularités de ce petit amphibien est la présence de ventouses à l'extrémité des doiats et des orteils. Emblème des batraciens et des lieux humides, cette espèce est la plus petite de Suisse. Elle colonise les zones alluviales, les gravières ainsi que les roselières. Les rainettes mâles choisissent pour chanter et se reproduire des eaux peu profondes et bien ensoleillées. La saison de reproduction s'étale d'avril à juin suivant les régions, et elle se manifeste par des chœurs de mâles assez bruyants à proximité de l'eau dès la tombée de la nuit. En Suisse, sa situation s'est fortement détériorée depuis le milieu du siècle passé avec le développement des voies de communication, l'urbanisation et les nombreux aménagements riverains. Les causes le plus



BRANCHÉE Est-ce parce qu'anoure veut dire «sans queue» que les biologistes lui ont mis une antenne? Luca Rechsteiner

souvent invoquées sont tout ce qui peut affecter les sites de reproduction ainsi que les pressions directes sur les individus. Malgré la protection dont elle jouit, la rainette verte est dans une mauvaise situation, et il important, avant de se lancer dans sa protection, de connaître au mieux l'état des populations actuelles et leur distribution. Un premier état a été réalisé au printemps 2000 dans le canton de Vaud par Jérôme Pellet et Cornelis Neet (étude parue dans le Bulletin de la Société vaudoise des sciences naturelles, vol. 87, 2001). Ainsi 58 sites de chant ont été identifiés, la rive sud du lac de Neuchâtel représentant le plus grand réservoir d'individus de Romandie. Mais d'autres zones demeurent intéressantes.

comme Les Grangettes à Noville ou encore le bassin de l'Aubonne.

Dynamique des populations

Depuis cette première étude, Jérôme Pellet, du Département d'écologie et d'évolution de l'Université de Lausanne, poursuit ses recherches sous la direction du professeur Nicolas Perrin. Il s'agit de connaître plus en détail la dynamique de ces populations et de voir quelles sont les conditions les plus favorables du milieu les abritant et qui sont susceptibles de favoriser cette espèce. Cependant, de nombreuses questions se posent: combien d'individus par population, où se cachent-ils la journée, etc. Il n'est pas si facile que cela de suivre une

rainette pendant des heures. Sachant que 95% du temps cette espèce mène une vie terrestre, il fallait développer un système pratique et efficace qui ne dérange pas l'animal et qui permette de suivre ses déplacements.

Ceinture à grenouille

C'est la raison pour laquelle Jérôme Pellet, en collaboration avec le Laboratoire de transmission des ondes et photoniques de l'EPFL, a mis au point un système très original. Ce système, qui est composé d'une diode et d'une petite antenne (qui servent de miroir d'ondes), est attaché avec une petite ceinture à l'animal, que l'on peut repérer à l'aide d'un détecteur de type Recco, technologie utilisée pour le secours aux victimes d'avalanche. Les individus ainsi équipés sont repérables à une distance de 15 mètres sur terre ferme et entre 30 et 40 mètres lorsqu'ils se tiennent dans les arbres. Ainsi il va être possible de suivre presque en continu plusieurs individus et de connaître enfin par le détail les déplacements des rainettes pendant plusieurs heures d'affilée. Il faut relever que ce système ne dérange pas les individus (voir photo) et j'ai pu constater de visu que les rainettes ainsi équipées étaient aussi vives que leurs congénères sans antenne. De plus, tous les individus rencontrés sont photographiés et identifiés grâce au dessin de la bande latérale brun-noir bordée de blanc qui court sur les flancs de la narine à l'aine. A ce jour, dans le bassin de l'Aubonne, plus de 500 rainettes peuvent être ainsi reconnues in situ et suivies au cours du temps pour connaître en détail l'évolution des populations.